

Magasin de Pianos de Junius Hart. Si vous voulez le meilleur Piano pour le moins d'argent (à des conditions satisfaisantes) voyez-nous.

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES. Inscrite au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

MARIAGES - William A. Bedinger, Jr. à Louise M. Phelps, John Slough à Emma Griswold, Alfred K. Brown à Cecilia L. Usher, Raphael C. Taylor à Virgil F. Frelé, Patrick A. Thibault à Louise White, Adrien Bunn à Catherine Becker, Louis M. Grass à Maude H. Hubert, Henry Johnson à Mary L. Alexis, John Sabuquy, Jr. à Berthe A. Choité.

NAISSANCES - Mmes C. P. Williams, une fille; S. Sciambra, une fille; E. F. Ferrandon, une fille; A. Smith, une fille; J. Yrie, un garçon; W. B. Huff, un garçon; G. Brovsky, un garçon; B. Larcade, un garçon; J. G. Olivier, un garçon.

DECES - H. Coleman, 47 ans, 541 N. R. Barton; J. W. Kingsmill, 10 mois, 531 St. Andrews; V. E. Williams, 30 ans, 207 N. E. Grand; H. P. Hopkins, 47 ans, 630 E. Bonore; W. H. Robinson, 41 ans, Hôpital de Charité; enfant du sexe féminin de Mme E. Landry, 6 jours, 124 N. Tonti; Rachel Baptiste, 46 ans, 234 Meisheim; James Ball, 2 ans, 536 Arabella; Lillian Green, 2 mois, 500 Pacific Ave.; E. D. Sgheers, 4 jours, 1630 Arabella.

TRIBUNAUX. Cour Civile de District.

Benjamin G. Stille vs Horace G. Stille, demande de partage. La Ville de la Nouvelle-Orléans vs V. E. John Gauche, expropriation. Thos Doyle vs Mme Caroline Frank, V. E. Adams Redenbach, réclamation de \$24.50.

Successions ouvertes: Stephen Bacquegalo, Vincent Michel, demande d'administration; Phoebe T. Palfrey; John W. Watson vs Patrick McGrath, injonction; Charles J. Herr vs Mlle Carrie S. Freret, procès exécutif de \$4.30.

Deuxième Cour Inférieure. Juge A. M. Aucoin.

Comparutions: Mme Joe Veltette, actes de violence; Mary Henderson, vi.

Envoyés devant la cour criminelle: Julius Curtis, vol; Elvina Anderson, arçin; Acquittés: Paul Siro, Mamie Skiro, Mme J. Meyers, actes de violence.

FAITS DIVERS. Anniversaire.

La Société de Bienfaisance des Laitiers célébrera, le 25 juin prochain, le 24ème anniversaire de sa création par un banquet au restaurant du Parc de Ville.

Le comité chargé des préparatifs de ce festin se compose de MM. J. B. Descomps, président, A. P. Dupuy, John Barron, J. P. Puysegur, Cyril Abadie, John Treboux.

L'ABEILLE remercie la société de l'invitation qu'elle lui a adressée.

Base-Ball.

Sureveport, 9; New Orleans, 4; Birmingham, 2; Montgomery, 0; Atlanta, 4; Nashville, 0; Memphis, 6; Little-Rock, 2; Boston, 8; Cleveland, 1; Philadelphia, 11; St-Louis, 1; New York, 1; Chicago, 0; Cleveland, 3; Boston, 1; Indianapolis, 3; Minneapolis, 0; Columbus, 13; Kansas City, 5; St-Paul, 6; Louisville, 4; Toledo, 3; Milwaukee, 2; New York, 7; Philadelphia, 4; Brooklyn, 14; Boston, 6.

Timidement, il s'informa: Pourrais-tu la voir? Je le lui ai demandé, avoue Mme Martel. Et?... Je crois qu'il vaut mieux attendre.

Il se sentit envahi d'un grand froid et s'éloigna. Marthe refusait de le voir! A son retour à la vie, à son réveil, elle retrouvait le souvenir de leur union et elle essayait de s'y soustraire encore, de reculer. Aucun doute n'était plus possible. La maladie de la jeune fille venait de sa lutte, du sacrifice auquel elle avait consenti un moment et qui, peut-être elle ne se sentait plus

A la Mairie.

M. Frank T. Howard, syndic de la Compagnie des eaux de la Nouvelle-Orléans, a écrit à Son Honneur le maire Capdevielle, relative à l'ouverture des hydrants pendant la saison chaude, dans l'intérêt des habitants des quartiers pauvres.

Mais, tout disposé qu'il soit à accorder le personnel officiel pour que tous puissent jouir de ce bienfait, il réclame que l'ouverture et la fermeture des prises d'eau soit confiée à des employés responsables, et non au bon plaisir de chacun, car l'expérience de l'an dernier a fait constater que ce procédé privait les malleux et amènerait un gaspillage répréhensible.

Dans la lettre que M. Howard a adressée au maire il établit que l'on peut vivre sans user du gaz, de l'électricité ou du téléphone, mais que l'eau est une nécessité.

Le comité des ponts et chaussées se réunira aujourd'hui à 11 heures à l'angle des rues Canal et Baronne. Accompagnés des ingénieurs Hardee et Black, les membres de ce comité examineront les passages existant jusqu'à l'avenue Howard et se rendront compte de l'effet du changement de place des rails, d'après l'ordonnance proposée par M. Memory.

M. Mehie, président du conseil municipal, et M. Barie, surintendant de l'Administration des égouts et des puits d'eau, ont, au hier matin, une importante conférence avec M. le Maire P. Capdevielle au sujet des cérémonies qui doivent officiellement fêter l'inauguration des travaux d'assainissement de la Nouvelle-Orléans.

A cette occasion, on pensait enlever les statues de la Liberté, mais l'entrepreneur qui en est chargé a promis le Maire qu'il serait prêt pour le 25 juin.

En conséquence, une plate-forme va être érigée pour les orateurs, à l'angle des rues du Canal et Robertson, et la première pelotée de terre, une fois jetée, des fonctionnaires de l'Etat et de la ville prononceront des discours ayant trait à cette solennité.

Un programme sera élaboré d'ici à 24 heures pour la nouvelle ère qu'inaugureront les travaux qui sont en cours d'exécution.

PROTESTATIONS.

Une protestation a été envoyée au maire et à son conseil par les propriétaires et les résidents qui habitent dans le voisinage d'une salle de bal située dans les environs des rues Toledano et Carondelet.

La pétition déclare que cet établissement chorégraphique rend cette partie du quartier inhabitable.

Une autre protestation du même genre, contenant des plaintes multipliées et motivées, sollicite la fermeture d'un club qui donne des bals dans une maison située rue Toledano, près Dryades. Cette pétition date du 18 juin.

Ces deux pétitions ont été prises en due considération; elles recevront une réponse en temps opportun.

Vol d'une baguette.

Antonia White est accusé d'avoir volé une baguette de valeur à Wm Corbera, marchand de meubles.

Pour ce fait, il a comparu hier à la Première Cour criminelle de Cité où, après une épreuve préliminaire, il a été envoyé à une cour supérieure, sous caution de \$50.

M. Meyer Rubenstein, chez lequel White est employé, et qui avait à tort été accusé d'avoir cette baguette en sa possession, a été entendu et déclaré innocent.

Ester Brown, accusée de larcin sans importance, a été taxée à \$50 d'amende ou à 60 jours à passer dans la prison de paraisse.

Peu à peu, un grand silence douloureux se faisait en lui, après cette crise. Sa pensée allait comme dans un rêve. Il regardait avec calme la seule solution qui fut possible, sa mort. En mourant, il laisserait sa fortune à Marthe; elle épouserait Albert.

Cette résolution prise son cœur fut comme ouaté. Il regarda les événements comme s'il eût été déjà retiré de la vie. Calme, il s'occupa de son héritage, prépara son testament. A mesure, une volupté amère, poignante, se révélait. Il se grippait peu à peu de son propre sacrifice, s'ingéniait à le faire complet, y portait des excès de dévouement, des délicatesses. S'il se tuait, le souvenir de sa mort ne laisserait-il pas à Marthe une douleur? Cette fortune qu'il lui donnerait se serait-elle pas écla-

boussée par le suicide? Non, il ne fallait pas partir ainsi, d'un coup de désespoir. Marthe ne devait pas souffrir. Son bonheur

Fin d'Etudes.

L'été suspend les études pour quelques semaines. Avant de se séparer, les élèves des écoles publiques ont des réceptions privées. Ils viennent leurs parents et leurs amis à la distribution des récompenses que leur ont mérités leurs efforts.

Hier matin, dans deux écoles, c'était le jour choisi pour les exercices divers qui varient les programmes de ces fêtes familiales et qui marquent la fin des études des gradués.

A 10 heures 30 les écoles McDonogh No. 2, à l'angle des rues Jackson et Chippewa, et McDonogh No. 1, avenue de l'Esplanade, ont reçu une nombreuse et élégante assistance.

Ces écoles ont un renom littéraire qui s'est jusqu'à présent maintenu, aussi les invités se rendent-ils en foule compacte; les programmes y sont consciencieusement remplis par des recitations, des chants, des morceaux exécutés avec un certain talent, et, naturellement, les autres écoles ne veulent pas que la comparaison soit à leur désavantage, d'où l'émulation et la compétition existent le zèle des professeurs qui dirigent les exercices, et des élèves qui se chargent de mener à bien la partie musicale et littéraire qui leur y est assignée.

Dans l'école du faubourg d'en haut, la décoration fut très ravissante, et les 300 invités qui ont pu entrer à temps, avec leurs cartes, ont assisté à une exhibition des plus intéressantes. Les élèves sont entrés au son de la "Marche de Tannhäuser", jouée avec goût par Mlle F. Hart, et s'ôt le calme rétabli le Rév. J. V. Moore a béni les gradués et a récité la prière d'usage.

Mlle Blanchard a montré une excellente diction et un certain talent dans la recitation de "Hiawatha", accompagnée à la cantonade par une composition musicale ad hoc; Mlle B. Huye a lu une composition de son choix intitulée "In Soliloquio"; Mlle J. Ross a chanté un solo qui fut vaillamment soutenu par Mlle A. Wood des applaudissements mérités; "La Classe d'Histoire" qu'a dite Mlle N. Bres, a été fort goûtée de l'auditoire; Mlle K. G. Gaudin a récité "Requiem"; Mlle J. B. Gaudin a récité "Le Songe de Lohengrin"; une cantate, "La Mer et la Lune", a été un des plus difficiles morceaux exécutés; il a prouvé de la conscience et un sentiment artistique intense; nous félicitons les solistes et les chœurs.

Un solo de soprano et un "quartette" ont été précédés par la composition littéraire de Mlle B. Dreyfus, qui avait choisi pour sujet: "Les reines qui n'ont pas été couronnées".

Mlle Edna Nixon a clos les exercices par un remarquable Essai sur la Louisiane.

M. L. Ernest Caplan, président de l'école supérieure, a présenté à l'auditoire les 93 gradués.

En ordre alphabétique, ces lauréats étaient: Miles J. et T. Abraham, M. Adams, M. Armstrong, E. Bache, E. Baringer, M. C. Barnes, J. G. Belknap, A. Billet, M. C. Blanchard, C. Block, M. Bolan, M. Brennan, N. Brice, L. M. Brown, A. Brulard, C. Buckner, A. F. Carr, A. F. Comes, E. A. Cooper, A. Darden, M. W. Deltry, I. Dezauche, J. M. Dixon, M. V. Downing, B. Dreyfus, R. A. Ennis, N. Ernst, N. Fickerson, H. G. Fisher, L. Fitzgerald, E. Figgery, A. Foley, E. G. Gaudin, R. Glenn, H. Godchaux, B. Grafion, C. Green, E. Gascie, C. G. Hales, E. Hanlin, F. W. Hart, N. Hugo, T. Hunselman, E. Humvitz, B. V. Huye, M. Jackson, A. M. Judge, B. L. Langer, M. Lafonta, A. Le Blanc, G. Lehder, E. Lévy, A. Loretz, A. Lamy, H. Marx, B. Mayer, J. V. Miché, E. McFall, B. Moore, J. Nixon, G. O'Connor, A. C. Paul, J. J. Pillow, A. Pellé, E. Phelps, L. Quinias, G. Renshaw, A. Richard,

Baltes de l'ivresse.

Jim Hughes a été envoyé à la prison de paroisse pour 24 heures par le recorder Hughes, hier matin. Jim a été arrêté par le détective Rainey pour ivresse aisément constatée par sa conduite désordonnée. Après avoir usé des jurons de son vocabulaire et frappé sa mère, une femme âgée, Jim a continué à l'insulter et il est sorti de nouveau. Rainey l'a arraisné sur la banquette d'attente plus facilement qu'il est le voisin de Jim.

Un homme qui se promène dans les rues de la Nouvelle-Orléans, en compagnie de son chien, a été arrêté par le détective Rainey pour ivresse aisément constatée par sa conduite désordonnée. Après avoir usé des jurons de son vocabulaire et frappé sa mère, une femme âgée, Jim a continué à l'insulter et il est sorti de nouveau. Rainey l'a arraisné sur la banquette d'attente plus facilement qu'il est le voisin de Jim.

Un homme qui se promène dans les rues de la Nouvelle-Orléans, en compagnie de son chien, a été arrêté par le détective Rainey pour ivresse aisément constatée par sa conduite désordonnée. Après avoir usé des jurons de son vocabulaire et frappé sa mère, une femme âgée, Jim a continué à l'insulter et il est sorti de nouveau. Rainey l'a arraisné sur la banquette d'attente plus facilement qu'il est le voisin de Jim.

Un homme qui se promène dans les rues de la Nouvelle-Orléans, en compagnie de son chien, a été arrêté par le détective Rainey pour ivresse aisément constatée par sa conduite désordonnée. Après avoir usé des jurons de son vocabulaire et frappé sa mère, une femme âgée, Jim a continué à l'insulter et il est sorti de nouveau. Rainey l'a arraisné sur la banquette d'attente plus facilement qu'il est le voisin de Jim.

Un homme qui se promène dans les rues de la Nouvelle-Orléans, en compagnie de son chien, a été arrêté par le détective Rainey pour ivresse aisément constatée par sa conduite désordonnée. Après avoir usé des jurons de son vocabulaire et frappé sa mère, une femme âgée, Jim a continué à l'insulter et il est sorti de nouveau. Rainey l'a arraisné sur la banquette d'attente plus facilement qu'il est le voisin de Jim.

Un homme qui se promène dans les rues de la Nouvelle-Orléans, en compagnie de son chien, a été arrêté par le détective Rainey pour ivresse aisément constatée par sa conduite désordonnée. Après avoir usé des jurons de son vocabulaire et frappé sa mère, une femme âgée, Jim a continué à l'insulter et il est sorti de nouveau. Rainey l'a arraisné sur la banquette d'attente plus facilement qu'il est le voisin de Jim.

Un homme qui se promène dans les rues de la Nouvelle-Orléans, en compagnie de son chien, a été arrêté par le détective Rainey pour ivresse aisément constatée par sa conduite désordonnée. Après avoir usé des jurons de son vocabulaire et frappé sa mère, une femme âgée, Jim a continué à l'insulter et il est sorti de nouveau. Rainey l'a arraisné sur la banquette d'attente plus facilement qu'il est le voisin de Jim.

Un homme qui se promène dans les rues de la Nouvelle-Orléans, en compagnie de son chien, a été arrêté par le détective Rainey pour ivresse aisément constatée par sa conduite désordonnée. Après avoir usé des jurons de son vocabulaire et frappé sa mère, une femme âgée, Jim a continué à l'insulter et il est sorti de nouveau. Rainey l'a arraisné sur la banquette d'attente plus facilement qu'il est le voisin de Jim.

Un homme qui se promène dans les rues de la Nouvelle-Orléans, en compagnie de son chien, a été arrêté par le détective Rainey pour ivresse aisément constatée par sa conduite désordonnée. Après avoir usé des jurons de son vocabulaire et frappé sa mère, une femme âgée, Jim a continué à l'insulter et il est sorti de nouveau. Rainey l'a arraisné sur la banquette d'attente plus facilement qu'il est le voisin de Jim.

Un homme qui se promène dans les rues de la Nouvelle-Orléans, en compagnie de son chien, a été arrêté par le détective Rainey pour ivresse aisément constatée par sa conduite désordonnée. Après avoir usé des jurons de son vocabulaire et frappé sa mère, une femme âgée, Jim a continué à l'insulter et il est sorti de nouveau. Rainey l'a arraisné sur la banquette d'attente plus facilement qu'il est le voisin de Jim.

Un homme qui se promène dans les rues de la Nouvelle-Orléans, en compagnie de son chien, a été arrêté par le détective Rainey pour ivresse aisément constatée par sa conduite désordonnée. Après avoir usé des jurons de son vocabulaire et frappé sa mère, une femme âgée, Jim a continué à l'insulter et il est sorti de nouveau. Rainey l'a arraisné sur la banquette d'attente plus facilement qu'il est le voisin de Jim.

Un homme qui se promène dans les rues de la Nouvelle-Orléans, en compagnie de son chien, a été arrêté par le détective Rainey pour ivresse aisément constatée par sa conduite désordonnée. Après avoir usé des jurons de son vocabulaire et frappé sa mère, une femme âgée, Jim a continué à l'insulter et il est sorti de nouveau. Rainey l'a arraisné sur la banquette d'attente plus facilement qu'il est le voisin de Jim.

Un homme qui se promène dans les rues de la Nouvelle-Orléans, en compagnie de son chien, a été arrêté par le détective Rainey pour ivresse aisément constatée par sa conduite désordonnée. Après avoir usé des jurons de son vocabulaire et frappé sa mère, une femme âgée, Jim a continué à l'insulter et il est sorti de nouveau. Rainey l'a arraisné sur la banquette d'attente plus facilement qu'il est le voisin de Jim.

Un homme qui se promène dans les rues de la Nouvelle-Orléans, en compagnie de son chien, a été arrêté par le détective Rainey pour ivresse aisément constatée par sa conduite désordonnée. Après avoir usé des jurons de son vocabulaire et frappé sa mère, une femme âgée, Jim a continué à l'insulter et il est sorti de nouveau. Rainey l'a arraisné sur la banquette d'attente plus facilement qu'il est le voisin de Jim.

Un homme qui se promène dans les rues de la Nouvelle-Orléans, en compagnie de son chien, a été arrêté par le détective Rainey pour ivresse aisément constatée par sa conduite désordonnée. Après avoir usé des jurons de son vocabulaire et frappé sa mère, une femme âgée, Jim a continué à l'insulter et il est sorti de nouveau. Rainey l'a arraisné sur la banquette d'attente plus facilement qu'il est le voisin de Jim.

Un homme qui se promène dans les rues de la Nouvelle-Orléans, en compagnie de son chien, a été arrêté par le détective Rainey pour ivresse aisément constatée par sa conduite désordonnée. Après avoir usé des jurons de son vocabulaire et frappé sa mère, une femme âgée, Jim a continué à l'insulter et il est sorti de nouveau. Rainey l'a arraisné sur la banquette d'attente plus facilement qu'il est le voisin de Jim.

Remède Simple POUR Maladies de Peau. Lavez parties affectées avec Savon Hiskell... JOHNSTON, BOLLOWAY & Co., 531 rue Commerce, Pharmaciens.

Le capitaine Boye a relâché le délinquant sur parole. Il devait comparaître le lendemain, mais il n'est pas venu. Le juge a donc ordonné qu'il soit arrêté et ramené à la station de Grand Junction, Tenn.

Le juge a trouvé cette excuse sans valeur. Il a donc ordonné que le délinquant soit arrêté et ramené à la station de Grand Junction, Tenn.

Le juge a trouvé cette excuse sans valeur. Il a donc ordonné que le délinquant soit arrêté et ramené à la station de Grand Junction, Tenn.

Le juge a trouvé cette excuse sans valeur. Il a donc ordonné que le délinquant soit arrêté et ramené à la station de Grand Junction, Tenn.

Le juge a trouvé cette excuse sans valeur. Il a donc ordonné que le délinquant soit arrêté et ramené à la station de Grand Junction, Tenn.

Le juge a trouvé cette excuse sans valeur. Il a donc ordonné que le délinquant soit arrêté et ramené à la station de Grand Junction, Tenn.

Le juge a trouvé cette excuse sans valeur. Il a donc ordonné que le délinquant soit arrêté et ramené à la station de Grand Junction, Tenn.

Le juge a trouvé cette excuse sans valeur. Il a donc ordonné que le délinquant soit arrêté et ramené à la station de Grand Junction, Tenn.

Le juge a trouvé cette excuse sans valeur. Il a donc ordonné que le délinquant soit arrêté et ramené à la station de Grand Junction, Tenn.

Le juge a trouvé cette excuse sans valeur. Il a donc ordonné que le délinquant soit arrêté et ramené à la station de Grand Junction, Tenn.

Le juge a trouvé cette excuse sans valeur. Il a donc ordonné que le délinquant soit arrêté et ramené à la station de Grand Junction, Tenn.

HEISKELL'S OINTMENT. Lavez parties affectées avec Savon Hiskell... JOHNSTON, BOLLOWAY & Co., 531 rue Commerce, Pharmaciens.

Le juge a trouvé cette excuse sans valeur. Il a donc ordonné que le délinquant soit arrêté et ramené à la station de Grand Junction, Tenn.

Le juge a trouvé cette excuse sans valeur. Il a donc ordonné que le délinquant soit arrêté et ramené à la station de Grand Junction, Tenn.

Le juge a trouvé cette excuse sans valeur. Il a donc ordonné que le délinquant soit arrêté et ramené à la station de Grand Junction, Tenn.

Le juge a trouvé cette excuse sans valeur. Il a donc ordonné que le délinquant soit arrêté et ramené à la station de Grand Junction, Tenn.

Le juge a trouvé cette excuse sans valeur. Il a donc ordonné que le délinquant soit arrêté et ramené à la station de Grand Junction, Tenn.

Le juge a trouvé cette excuse sans valeur. Il a donc ordonné que le délinquant soit arrêté et ramené à la station de Grand Junction, Tenn.

Le juge a trouvé cette excuse sans valeur. Il a donc ordonné que le délinquant soit arrêté et ramené à la station de Grand Junction, Tenn.

Le juge a trouvé cette excuse sans valeur. Il a donc ordonné que le délinquant soit arrêté et ramené à la station de Grand Junction, Tenn.

Le juge a trouvé cette excuse sans valeur. Il a donc ordonné que le délinquant soit arrêté et ramené à la station de Grand Junction, Tenn.

Le juge a trouvé cette excuse sans valeur. Il a donc ordonné que le délinquant soit arrêté et ramené à la station de Grand Junction, Tenn.

Le juge a trouvé cette excuse sans valeur. Il a donc ordonné que le délinquant soit arrêté et ramené à la station de Grand Junction, Tenn.

HUILE D'OLIVE ADOLPHE PUGET, MARSEILLE. Emballée en bouteilles, demi-bouteilles et quart-bouteilles et en estagnons de 5 gallons, 1 gallon, demi-gallon et quart gallon.

DECES. MORT - Décédé mercredi 17 juin, à 7 heures P. M. M. L. MORI, né BACQUEL, natif de Paris, France. See amis et connaissances, ainsi les membres de la Ladies Violet E. A., sont respectueusement invités à assister aux funérailles qui auront lieu vendredi, le 19 juin 1903, à 4 heures P. M., de la dernière résidence de la défunte, No 322 rue Key. Enterrément au cimetière St Louis No 1.

DECES. MORT - Décédé mercredi 17 juin, à 9 30 heures p. m. AUGUST ROQUEZ, époux bien aimé de Elisabeth Fischer, âgé de 35 ans, 7 mois et 25 jours, natif de Prat, France, et résident de cette ville depuis 30 ans. Les parents, amis et connaissances de la famille, ainsi que les frères et membres de la "Third District Ben. Assn." sont respectueusement invités à assister à ses funérailles, qui auront lieu aujourd'hui, jeudi, 18 juin 1903, à 5 heures p. m., de sa dernière demeure, No 1027 rue Congress, entre Ramparts et St-Claude. Enterrément au cimetière St Vincent de Paul.

JOHN BONNOT. Entrepreneur de pompes funèbres. Bascul Bonnot, Directeur. No 628 RUE STE-ANNE. Téléphone No 1048.

F. LAUDUMIEY & CO., LIMITED. 1108 et 1112 Nord Remparts. Successeur de LEBAT & MAY. Directeur de Pompes Funèbres et Embauxes.

Pompes Funèbres, 1108 et 1112 Nord Remparts. Nous faisons de l'embauxement une spécialité. Enterrements de pompes funèbres pour toutes les sociétés françaises.

JOSEPH RAY, Directeur de Pompes Funèbres et Embauxes. No 1308 Avenue Nord Remparts, Près Esplanade.

LA LOREINE 18 juin. LA GASCOGNE 20 juin. LA SAVOIE 22 juillet. LA TOULOUSE 24 juillet. LA LOREINE 18 juin. LA CHAMPAGNE 23 juillet.

LA LOREINE 18 juin. LA GASCOGNE 20 juin. LA SAVOIE 22 juillet. LA TOULOUSE 24 juillet. LA LOREINE 18 juin. LA CHAMPAGNE 23 juillet.

LA LOREINE 18 juin. LA GASCOGNE 20 juin. LA SAVOIE 22 juillet. LA TOULOUSE 24 juillet. LA LOREINE 18 juin. LA CHAMPAGNE 23 juillet.

LA LOREINE 18 juin. LA GASCOGNE 20 juin. LA SAVOIE 22 juillet. LA TOULOUSE 24 juillet. LA LOREINE 18 juin. LA CHAMPAGNE 23 juillet.

LA LOREINE 18 juin. LA GASCOGNE 20 juin. LA SAVOIE 22 juillet. LA TOULOUSE 24 juillet. LA LOREINE 18 juin. LA CHAMPAGNE 23 juillet.

AMUSEMENTS. ATHLETIC PARK. PLUVE OU BEAU TEMPS. Olympia Opera Co. Septième semaine - Succès continué.

THE PEARL OF PEKIN. Sièges réservés, galerie. Orchestre... 150 et 200 Loges. Lettres de sièges à \$15 hebdomadaire. Sièges réservés au magasin de Messieurs de Grandval.

WEST END. TOUS LES SOIRS. L'Orchestre Militaire et de Concert d'Armand Venney. de 35 musiciens.

Excursions. Mandeville, Lewisburg et Madisonville. STEAMER NEW GAMBIA.

Excursions du dimanche à 8 heures. MARCHÉ SUR LE GRAND OCEAN FORT JACKSON ET NEW ISLAND RAILROAD.

Société du 14 Juillet. AVIS. La vente des privilèges pour l'exploitation des bagnes, restaurant, débit de boissons à la place de la Liberté, etc.

VAPEURS. LIGNE FRANÇAISE. COMPAGNIE GÉNÉRALE TRANSATLANTIQUE. Ligne directe au Havre, Pauze (France).

LA LOREINE 18 juin. LA GASCOGNE 20 juin. LA SAVOIE 22 juillet. LA TOULOUSE 24 juillet. LA LOREINE 18 juin. LA CHAMPAGNE 23 juillet.

LA LOREINE 18 juin. LA GASCOGNE 20 juin. LA SAVOIE 22 juillet. LA TOULOUSE 24 juillet. LA LOREINE 18 juin. LA CHAMPAGNE 23 juillet.

LA LOREINE 18 juin. LA GASCOGNE 20 juin. LA SAVOIE 22 juillet. LA TOULOUSE 24 juillet. LA LOREINE 18 juin. LA CHAMPAGNE 23 juillet.

LA LOREINE 18 juin. LA GASCOGNE 20 juin. LA SAVOIE 22 juillet. LA TOULOUSE 24 juillet. LA LOREINE 18 juin. LA CHAMPAGNE 23 juillet.

LA LOREINE 18 juin. LA GASCOGNE 20 juin. LA SAVOIE 22 juillet. LA TOULOUSE 24 juillet. LA LOREINE 18 juin. LA CHAMPAGNE 23 juillet.

de noblesse. Il laisserait à Marthe sa fortune. Elle serait libre ensuite, retrouverait le bonheur. Il évaluait le temps. Un an, un mois! Ah! fut ce même un jour! Oui, un jour, rien qu'un jour, rien qu'une heure! Réaliser enfin son rêve, même dans un désespoir, dans une fureur de blasphème, dans un crime!

Et des espérances, encore, recommençaient de se glisser. Le mariage fait, ils voyageraient, Marthe oublierait Albert, alors, lui-même, pourquoi ne finirait-elle pas par l'aimer?

Le quatrième jour, le commandant retourna chez les Martel. Il apprit que le mieux continuait. Mais, au silence de Mme Martel, il comprit que rien n'avait changé dans l'état moral de la malade.

Timidement, il s'informa: Pourrais-tu la voir? Je le lui ai demandé, avoue Mme Martel. Et?... Je crois qu'il vaut mieux attendre.

Il se sentit envahi d'un grand froid et s'éloigna. Marthe refusait de le voir! A son retour à la vie, à son réveil, elle retrouvait le souvenir de leur union et elle essayait de s'y soustraire encore, de reculer. Aucun doute n'était plus possible. La maladie de la jeune fille venait de sa lutte, du sacrifice auquel elle avait consenti un moment et qui, peut-être elle ne se sentait plus

la force d'accomplir. Et il se jugea odieux, abominable. Toute sa violence précédente retomba. Il n'éprouva plus qu'un accablement profond, un désespoir sans bornes. Et la pensée de mourir revint encore. Oui, mourir! Non pas plus tard, maintenant! Mourir pour s'arracher à sa torture, mourir pour ne pas se laisser aller à une action criminelle, mourir, enfin pour que Marthe put être heureuse.

Peu à peu, un grand silence douloureux se faisait en lui, après cette crise. Sa pensée allait comme dans un rêve. Il regardait avec calme la seule solution qui fut possible, sa mort. En mourant, il laisserait sa fortune à Marthe; elle épouserait Albert.

Cette résolution prise son cœur fut comme ouaté. Il regarda les événements comme s'il eût été déjà retiré de la vie. Calme, il s'occupa de son héritage, prépara son testament. A mesure, une volupté amère, poignante, se révélait. Il se grippait peu à peu de son propre sacrifice, s'ingéniait à le faire complet, y portait des excès de dévouement, des délicatesses. S'il se tuait, le souvenir de sa mort ne laisserait-il pas à Marthe une douleur? Cette fortune qu'il lui donnerait se serait-elle pas écla-

boussée par le suicide? Non, il ne fallait pas partir ainsi, d'un coup de désespoir. Marthe ne devait pas souffrir. Son bonheur

de balancer au vent leurs grains légers, des orges blondes recourbant leurs épis comme des croisées. Là, hier encore, on conduisait, après la moisson, les volailles, ou promenaient, de place en place, les parcs de moutons.

Puis, c'étaient les grandes étendues de luzerne, les trèfles rouges déployés comme des tapis d'Orient, que, la nuit, ravageaient les lapins accourus de la forêt; et, là bas, le long des coqueux, les vignes, les cépages d'Amérique, les plants de Bordeaux, qui n'avaient pas encore donné, les ceps de pays, dont les rouges faisaient un vin parfumé, tandis que les blancs produisaient un vin doux et mousseux comme du champagne.

La pensée de l'homme se détacha de ces choses. Elles lui semblaient très loin de lui tout à coup. Un grand fossé coupait sa vie en deux tronçons: l'un était sa jeunesse même abolie, et l'autre cette jeunesse nouvelle que Marthe lui avait rendue, qui agonisait en lui, dont il allait mourir.